

# DES PÉPITES DANS LE GOUDRON

Un roadtrip brut en Amérique

Matthieu Morin

[KNOCK OUTSIDER]

354 pages / 17 x 23 cm / impression quadri, dos carré collé cousu / Isbn 9782390220176/ 30 euros

Couverture et illustrations de **CAMILLE LAVAUD** [<http://www.camillelavaud.com>]

6 mois, 20.000 miles, un ours, 4 hectolitres de Bud Light, 3 arrestations, des cafards géants, et douze environnements bruts à tomber sur le cul. « Des Pépites dans le Goudron ! » C'est le rêve américain d'un froggie fondu d'art brut, un vrai road-trip sur les traces d'une bande de créateurs au génie loufoque, des boires et des déboires, une ruée vers un art aussi modeste que grandiose, un Pied Nickelé au pays des Tuniques Bleues...



**MATTHIEU MORIN** est né à Issoudun en 1977. A son arrivée dans le Nord en 1999, il opère au sein de plusieurs groupes de rock et c'est ainsi, en jouant dans le garage d'un psychiatre, qu'il découvre l'art brut (collection de Philippe Mons depuis exposée au LaM à Lille.). C'est un choc, à partir de ce jour, il s'adonne à l'étude, à la recherche et à la collecte de cet art. Depuis une dizaine d'années, Matthieu Morin étoffe sa collection d'art brut tout en collaborant à de nombreux projets liés aux pratiques autodidactes de l'art. En 2016, il fonde le label La Belle Brute aux côtés d'Olivier Brisson, Julien Bancilhon ainsi que Franq de Quengo (Sonic Protest). Ils produisent ensemble le premier disque de Jean-Marie Massou, ermite et artiste brut du Lot, entre documentaire sonore et musique expérimentale. A cette occasion, Matthieu Morin présente le travail sonore et visuel de l'artiste-prophète en tant que co-commissaire de l'exposition Brutnow à l'Espace Gantner de Belfort et consacrée à « l'art brut aux temps des nouvelles technologies ». En 2017, il renouvelle l'expérience avec une nouvelle présentation du travail de Jean-Marie Massou au sein de l'exposition Les Refuges du récit au LaM de Villeneuve-d'Ascq. En 2019, Matthieu Morin est le commissaire de l'exposition « L'Amérique n'existe pas » au musée Art & Marges à Bruxelles.

## KNOCK OUTSIDER

Depuis 2009, l'association Fréon, via sa plateforme éditoriale Frémok, s'est associée avec le centre d'art brut et contemporain \_La « S » Grand Atelier\_ pour la publication d'ouvrages axés sur les pratiques narratives expérimentées à La « S » Grand Atelier, notamment dans le cadre de collaborations entre des auteurs du Frémok et des auteurs de La « S ». Cette collaboration a donné naissance à une collection intitulée KNOCK OUTSIDER. En 2019 KNOCK OUTSIDER a pris son envol pour devenir une plateforme autonome tournée vers l'expérimentation, la narration graphique, l'art brut et sa porosité avec l'art contemporain...

→ Sortie le 03 octobre 2019



En France et aux États-Unis principalement, les publications sur les environnements, les demeures extraordinaires ou les lieux insolites se comptent par dizaines ; il ne serait dès lors guère étonnant qu'un bouquin de plus sur ce sujet ne retienne pas l'attention. La plupart de ces ouvrages sont l'œuvre d'historiens, de spécialistes, de chercheurs, de gens très savants, sérieux, scrupuleux et pointilleux. Matthieu Morin possède sans doute toutes ces qualités — qu'il se plaît à cacher — mais il en a une bien plus précieuse : l'œil du collectionneur. Son chez lui — sa caverne — regorge de pépites d'art brut qui reviennent parfois de loin, souvent abandonnées sur les bords des routes avant qu'un regard avisé ne leur trouve un intérêt et ne les sauve. L'ailleurs, l'inconnu, le goût du voyage suintent des murs de chez Matthieu Morin.

Le Morin est de l'espèce des taiseux mais se mue en un bavard au langage fleuri lorsqu'il prend la plume. Au fil des pages, son encre distille un parfum « Freewheelin » se mêlant aux effluves du goudron fumant : ainsi l'alchimie opère-t-elle. Nourri de l'esprit des voyageurs de la Beat Generation mais aussi de la veine frenchie des chroniques d'un Antoine Blondin, capable de vous faire aimer des sports qui, commentés par de simples journalistes, nous laisseraient indifférents, son style fait mouche.



*Des pépites dans le goudron* fait écho aux rencontres déjantées et émouvantes qui égrainent son voyage. Le bouquin est un objet à part, un petit bijou qui témoigne avec panache et sourire des capacités de l'homme à bâtir du rêve, à nous donner des ailes. Poussons alors la porte de la planète Matthieu, enclenchons avec lui le « DRIVE », « pushons le ON » des stations FM locales qui diffusent 24h/24 les 3 accords en or du blues, et laissons-nous embarquer par les périples du Morin.



Flics New York

## Hé Ho! Let's Go!

New York. C'est le point de départ d'un trip de 5 mois en roues libres sur les routes américaines. Ma petite amie et moi digérons doucement la grosse pomme où l'art brut se vernit désormais à la contemporaine, hissé sur le white cube de la reconnaissance pour le meilleur et pour le pire. On honore aujourd'hui dans une galerie de Bowery des collages d'Henry Darger, devenu un grand classique de l'art brut et certainement loin de s'imaginer que ses Vivian Girls, petits personnages de ses épopées guerrières, titillent aujourd'hui les bourses les plus remplies de Manhattan. Ne craignons pas dans la soupe champenoise, on en profite pour s'en foutre plein nos yeux qui à la fin de cette semaine mouvementée ressemblent à quatre rainis gorgés d'eau de vie dans deux rivières de porcelaine blafarde.

Je passe chez un barbier spécialisé de Brooklyn et commande une coupe Elvis Hawaï 1957. À présent, si je ne l'ouvre pas, je peux me faire passer pour un gars de pays et me glisser incognito sur les routes américaines...

Cap sur la Pennsylvanie, le pays où la voiture est en bois, où le moteur est en cheval et où les Amish sont rois. Ces 30.000 autochtones analabaptistes\* répondent à une règle bien trempée : « Tu ne te conformeras point à ce monde qui t'entoure ». Le ton de notre voyage est donné. Après ces premiers temps de mondialités, on optera d'abord par un refus de toute civilisation en tentant l'aventure du biosci en montagnes Appalaches. Première nuit. Surpris au fin fond de l'obscurité et de notre sente igloo par le scintillement intempestif d'un ours en mal d'amour, on change de plan pour prendre nos sacs et la route du sud-est. Tels des Thorau de supermarché nous faisons cette nature bien trop sauvage pour aller trémper nos corps encore treublants dans l'eau reconfortante de Virginia Beach. Quel bonheur de retrouver les joies de la Verdrie à 10.000 lieues de la broche tressée. Hommes, femmes et enfants,

